Le "Mulin Wafum"

Autor(en): **Aebischer, Paul**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **18 (1930)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-817564

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

de *Costance* de la paix, ord. p. messg^rs ½ fl. R. vid. 17 s. 3 d.
— 19 — es clers dou secretaire de *Berna* pour lo vin de la copie de la paix que messg^rs de *Berna* tramirent 10 s.

S. R. N° 117 *(*1461. *Sem. II) Miss. com.*

P. 15 Item es dammes religieuses de *Diessenhoffen* pour la queste quil ont fet ici, ord. per Messg^rs 105 s.
— 19 — 1 *Böskuni* pour despens fet per *Frieso* [1], quant lont alar a *Diessenhofen* intro duex foys 30 s.

LE « MULIN WAFUM »

par PAUL AEBISCHER

Le jour de la dédicace de la première église du couvent d'Hauterive, le 25 février 1138, son fondateur, Guillaume de Glane, lui donna une quantité considérables de terres situées dans diverses localités des environs, entre autres vingt-quatre poses de terres cultes à Ecuvillens, et tout le *Mulin Wafum* [2]. Quelques jours plus tard, antérieurement néanmoins au 24 mars, Guido, évêque de Lausanne, approuvait ces donations faites par Guillaume de Glane: parmi celles-ci figure naturellement le « pratum *molin wafun* [3] ».

C'est ainsi que ce moulin entra dans le domaine de l'abbaye. Dans les documents anciens, on le trouve mentionné ça et là: en 1176 par exemple, Petrus Discophorus d'Estavayer-le-Gibloux et son épouse donnent au monastère une forêt limitée en partie « per uiam de la comba que uadit de escuuillens ad molendinum de corpastor

[1] On ne peut deviner si c'est Hennimus Frieso (1438-1487), ou Erhard Frieso, boulanger (1445-1466).

[2] J. GUMY, *Regeste de l'abbaye de Hauterive,* Fribourg 1923, p. 3, n° 6. Dans son édition du *Liber donationum*, J. GREMAUD, *Livre des anciennes donations faites à l'abbaye de Hauterive,* Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg, t. VI, Fribourg 1899, p. 8, n° 21, donne *Mulin Wasum.* — Toutes les formes anciennes que je cite et qui sont empruntées à des ouvrages imprimés ont été revues sur les originaux.

[3] J. GUMY, *op. cit.*, p. 4, n° 10. L'original se trouve aux A[rchives de l']E[tat de]F[ribourg], Titres d'Hauterive, tiroir I, n° 1.

usque ad sanonam et usque ad *mulin uafun* [1] ». Dans un document que Mgr Gumy date des alentours de 1200 enfin, qui énumère brièvement les terres que la maison d'Hauterive possédait alors sur territoire d'Ecuvillens et qu'elle a reçues du sire de Glâne, il est également question du *Molin Wafun* [2].

Ce *Molin Wafum*, ou *Molin Wafun*, était donc très certainement situé aux alentours d'Ecuvillens. Et dans un plan de ce village datant de 1735, nous trouvons, en effet, aux feuilles 2 et 37, les *Prez de Moulienafon*, limités d'un côté par la Sarine et de l'autre par le lieu dit le Grabe. Dès lors, l'emplacement peut aisément s'identifier: il s'agit des prés dénommés aujourd'hui sur le plan cadastral *En Moyen Fond*, situés le long de la Sarine, à la limite de Posieux, à 600 m. d'altitude environ, en contre-bas de la route cantonale de Fribourg à Bulle.

Le passage de *Mulin Wafum* à *Moyen Fond*, forme officielle actuelle, qui représente tant bien que mal la forme patoise *moyenèfon*, s'explique sans grande difficulté. Il faut remarquer qu'elle est attestée dès le XVme siècle: un terrier de 1441 mentionne déjà un « nemus de *Molliena-fonl* » et les « costis de *Mollinafonl* [3] », tandis qu'une reconnaissance de 1580 parle des « boys de *Mollinafonl* [4] », un

---

[1] J. Gumy, *op. cit.*, p. 59, n° 166. Le texte publié par Gremaud, *op. cit.*, p. 36, n° 90, ne donne pas le nom du moulin. Une note au bas de la page indique les graphies de deux copies du *Liber donationum: Muliafan* dans celle de 1748, et *Molinuafin* dans celle de 1763.

[2] J. Gumy, *op. cit.*, p. 104, n° 304. Dans l'édition de Gremaud, *op. cit.*, p. 97, n° 245, le nom est écrit erronément *Molin a Fon*.

[3] A.E.F., Terrier d'Illens, n° 28, f°s III et IIII^xx^ III.

[4] A.E.F., Terriers d'Hauterive, paquet F et K, Registre pour Posieux, Ecuvillens, Neyruz, 1580, f° LXXVIII^v^. Il est évident que, paléographiquement, on ne peut choisir, pour les mentions de 1441, entre la lecture *Molliuafonl* et *Mollinafonl*: le *n*, par contre, est très clairement lisible dans l'exemple de 1580 et c'est ce qui me fait préférer la lecture *Mollinafonl* en 1441. A cette époque, le *u* demi-consonne de *Wafum* avait disparu.

terrier de 1622, des prés situés « sus les Costes, aultrement en *Moulinafont* [1] », et un autre de 1624, des « costes de *Molinafont* [2] ». Cette forme, dans les actes, a persisté jusqu'au XVIIIme siècle: un plan, non daté, mais appartenant certainement à ce siècle, donne la position des « Prez de *Moullinafond* [3] », entre la Sarine et le Grabouz.

Nous avons, dans toutes ces graphies, la lutte entre la forme originale, qui représente évidemment un *moulin* suivi selon toute vraisemblance d'un nom de personne, et une forme postérieure, s'expliquant par une, ou pour mieux dire par une double étymologie populaire. La forme primitive, en effet, paraît n'avoir plus été comprise par les populations environnantes; et cela d'autant plus facilement qu'à une époque indéterminée, mais bien antérieure semble-t-il à 1441, le moulin lui-même avait disparu. Restait au contraire le fait que ces prés étaient situés tout au fond de la vallée de la Sarine, entre 590 m. et 640 m. d'altitude environ, sensiblement au-dessous par conséquent du plateau sur lequel sont construits les villages de Posieux et d'Ecuvillens: et ces prés, aujourd'hui encore, sont très humides. Le terrain est tufeux — le hameau de la Tuffière est d'ailleurs tout voisin —, et quantité de petites sources y prennent naissance, comme sur toute la rive gauche de la Sarine, entre la Tuffière et Hauterive, à 615-620 m. d'altitude presque toutes. La plus importante de ces sources des prés de Moyen-Fond est aujourd'hui captée et pompée pour l'usage de Posieux: mais, jusqu'il y a quelque vingt-cinq ans, ses eaux se déversaient dans la Sarine, et rendaient plus marécageuses encore qu'aujourd'hui ces côtes herbeuses. *Mulin Wafum*, en un mot, a dû être compris, une fois le moulin disparu

---

[1] A.E.F., Terriers d'Hauterive, paquet F et K, Extrait pour Posieux et Ecuvillens par Thévoz, 1622, f° 89^v.

[2] A.E.F., Terriers d'Hauterive, Registre de René de Fleuré pour Ecuvillens, 1624, f° 16^v.

[3] A.E.F., Plan des couvents n° 37, Ecuvillens, planche 1.

et son souvenir évanoui, comme un « *moilles* » *ès fonds*, ou mieux peut-être un « *moillon* » *ès fonds*, « *moillon* » étant un dérivé patois de *moille*, mot employé très fréquemment dans la toponymie fribourgeoise en particulier [1], pour désigner des terrains humides.

Le moulin, ancienne possession d'Hauterive, trouvait sa force motrice non dans l'eau de la Sarine qui n'aurait pu être amenée dans cet endroit, d'un point situé en amont, qu'au prix de grandes difficultés, mais dans l'eau de la source captée aujourd'hui pour les besoins de Posieux. Le débit de cette source, et la puissance de sa chute, étaient amplement suffisants à faire mouvoir une roue de moulin.

Quant au second terme de la dénomination *Mulin Wafum*, il faut admettre qu'il représente, comme je l'ai dit plus haut, un nom de personne. On pourrait penser à un cas oblique d'un hypocoristique *Wafo*, *Waffo :* mais Förstemann ne donne aucun nom de ce genre. C'est tout au plus si, citant un nom d'homme *Wafanheri*, datant du IXme siècle, il remarque que c'est « vielleicht der einzige zu ahd. *wâfan* « telum »... gehörige Name, wenn nicht in Ortsnamen *Wafeneshunt* gleichfalls dieses Wort liegt [2] ». Il n'est pas impossible, malgré tout, qu'un nom de personne *Wafo*, *Waffo*, ait existé. Un endroit du Wurtemberg, situé aux alentours d'Ehingen, est appelé, en effet, *Waffenstein* dans un document du XIIme siècle [3], et Socin signale un Cuno de *Waffenhein* en 1253, à côté il est vrai d'un « her Walther von *Woffenhein* [4] ». D'autre part, il y

---

[1] Cf. Jaccard, *Essai de toponymie*, Mémoires et Documents p.p. la Société d'histoire de la Suisse romande, 2me série, t. VII, Lausanne 1906, p. 278, qui cite aussi, à côté de très nombreuses *Moille*, un *Moillon* à Semsales et un *Mollion* à Oron-le-Châtel.

[2] E. Förstemann, *Altdeutsches Namenbuch*, vol. 1, Personennamen, 2e éd., Bonn 1900, col. 1494.

[3] E. Förstemann, *op. cit.*, vol. 2, Ortsnamen, 3me éd., Bonn 1916, col. 1169.

[4] A. Socin, *Mittelhochdeutsches Namenbuch*, Basel 1903, p. 297.

a dans le Palatinat bavarois un village du nom de *Waffenbrunn*, et un *Waffenrod* en Saxe-Meiningen: tous ces noms de lieu permettent de postuler un nom de personne *Waffo*, qui expliquerait parfaitement notre *Mulin Wafum*. Cette finale *-um*, écrite aussi *-un*, ne saurait faire difficulté, étant donné qu'on la rencontre fréquemment pour *-on* dans des graphies anciennes de noms de lieu de la Suisse romande [1].

---

[1] Cf. mon article *Minnodunum*, Moudon et *Eburodunum*, Yverdon, Revue celtique, vol. XLIV (1927), p. 331, note 1, où je cite le cas de *Montheron* (Vaud), écrit *Montenon* en 1174, et *Montunum* en 1177 (*Cartulaire de Montheron*, Mémoires et Documents p.p. la Société d'histoire de la Suisse romande, vol. XII, 3me partie, pp. 26 et 36). — Il serait tentant, étant donné l'état même du terrain, de voir dans *Wafum* un dérivé en - u m e n du verbe *vouaffa* « marcher dans l'eau, dans la neige fondante des rues, des chemins » donné par Bridel, *Glossaire du patois de la Suisse romande* (Mémoires et Documents..., t. XXI, p. 411) et que l'on retrouve par exemple en Savoie (Constantin et Désormaux, *Dictionnaire savoyard*, Paris et Annecy 1902, p. 431) et en provençal sous la forme *gafa*, et les formes dérivées *gafea*, *gafouia* «patauger, barboter» (Mistral, *Dictionnaire provençal-français*, t. II, p. 5); ce dérivé serait le parallèle de *mouillon*, qui est sans doute un dérivé en - u m e n de *mouiller*: mais, ce qui ne s'expliquerait pas, ce serait l'apposition *Mulin Wafum*. D'après les règles syntactiques du vieux français, il faut que le second terme, apposé à *Mulin*, soit un nom propre.